



Se préparer pour l'après Covid-19

M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Études Stratégiques (IRES)

L'auteur est chargé de mission au Cabinet Royal, Directeur de l'Institut Royal des Études Stratégiques et ancien Directeur de la Politique Économique Générale au Ministère des Finances. Diplômé de l'École Polytechnique de Paris, celui qui fut aussi un cadre dirigeant de l'ONA est en situation d'analyser avec brio et au meilleur niveau d'information la situation du pays, ses perspectives de sortie de crise, et la place des Régions dans les mutations en cours et à venir.

La crise de la Covid-19 qui s'est déclarée à Wuhan en Chine à la fin de l'année 2019 a surpris le monde par son ampleur et la rapidité de sa propagation et ce, bien que le scénario d'une pandémie ait été, à de nombreuses reprises, évoqué. Les alertes des experts du futur n'ont pas été prises en considération par les décideurs politiques, souvent confrontés à des arbitrages budgétaires complexes et craignant d'effrayer les citoyens de leurs pays.

Événement historique sans précédent, la pandémie de la Covid-19 a imposé aux États de prendre des mesures importantes pour en endiguer la propagation, ce qui a transformé la crise sanitaire en une crise multiforme, touchant tous les aspects de la vie des individus.

Une crise multiforme annonçant les prémisses d'un nouveau monde post-Covid

Cette situation, unique en son genre, semble réunir les prémisses d'import-



tantes transformations et ruptures qui surgiraient, à l'avenir, sur le plan géopolitique, politique, économique, social, sociétal et environnemental. Elle rend nécessaire un changement majeur de paradigme puisque le monde de demain sera différent de celui d'aujourd'hui.

Sur le plan géopolitique, la pandémie est venue accentuer la crise de leadership mondial. Elle a dévoilé une gouvernance mondiale inefficace et une rivalité hégémonique sino-américaine destructrice. La forme de la mondialisation est, actuellement, marquée par les égoïsmes nationaux et par la tentation du protectionnisme.

L'Occident, qui a perdu le leadership du monde, s'est montré démuni devant la crise sanitaire.

Locomotive de l'économie mondiale, la Chine, à laquelle les pays ont délégué leur production industrielle, voit sa domination remise en cause.

Sur un plan régional, si l'Afrique est toujours fortement convoitée pour ses richesses naturelles, la nouveauté réside dans le fait que la pandémie risque de rebattre les cartes de la compétition internationale pour l'approvisionnement en matières premières. En effet, des conséquences de cette crise dépend l'avenir des relations de l'Afrique avec ses principaux partenaires et ses bailleurs de fonds.

Sur le plan politique, la crise sanitaire s'est traduite par le retour de l'État. Elle pose des questionnements relatifs au rapport du citoyen à l'État et à la trajectoire que doit prendre la démocratie. L'importance prise par les outils digitaux durant cette crise ouvre un champ nouveau de réflexion.

La pandémie de la Covid-19 confirme la vocation du digital à transformer radicalement les modes de gouvernance et les processus de production.